

Après des siècles, l'architecture reprend des couleurs

On l'ignore souvent : à l'origine, ces chefs-d'œuvre étaient superbement peints. Des illuminations nocturnes restituent au public leurs teintes originelles. Au profit du patrimoine local.

La nuit vient de tomber sur la cathédrale Notre-Dame de Chartres. Des touristes et des habitants de la ville se pressent pour rejoindre le portail royal avant que le spectacle ne commence ; 21h30, la musique résonne sur la place et le monument se pare de bleu. Tout à coup, de petits hommes bâtisseurs, projetés, dégringolent sur la façade et font vivre l'édifice en installant tympans, colonnes, chapiteaux. Sous les exclamations émerveillées du public, les statues des rois de France surgissent. La projection propose, en 12 minutes, de retracer l'essor de la chrétienté : de la naissance de la royauté à l'avènement des sciences, des lettres et de la musique.

Depuis désormais 15 ans, Chartres illumine ses monuments d'avril à octobre. Vingt-quatre sites à visiter gratuitement le temps d'une promenade nocturne. La cathédrale, centre de la ville et joyau incontournable, constitue le cœur du parcours. Chaque année, plus d'un million de personnes viennent admirer le bâtiment illuminé de nuit. Et il n'y a pas que le portail royal à être animé. Sur les côtés du monument, les portails sud et nord ne sont pas en reste. Le premier figure les différents corps de métier à l'origine de la construction de l'édifice, tout en mettant en valeur la magnifique rosace. Le second, lui, restitue la polychromie de la façade et des statues du Moyen Âge.

SPECTACLE DYNAMIQUE ET SONORE

Difficile de nos jours de concevoir qu'il y a plusieurs siècles les cathédrales étaient colorées. Et pourtant ! Les premières traces de peinture sous le blanc de la façade ont été découvertes à Amiens. Au cours d'une campagne de restauration de Notre-Dame en 1992, le nettoyage au laser du portail sud dédié à la Vierge révèle des traces de polychromie, des bleus, des verts, des rouges et des ocres datant du XIII^e siècle. Soucieuse de montrer ces découvertes, la ville prévoit alors une illumination de la façade principale de son monument phare. Depuis 15 ans, le spectacle, à l'époque l'un des premiers en France avec Chartres, restitue de manière statique les teintes originelles. En 2017, devant la multiplication des illuminations dynamiques partout en France, l'équipe municipale fait appel à Marc Vidal et son équipe de Spectre Lab qui conçoivent alors *Chroma*, reconduit cette année. La première partie du spectacle, dynamique et sonore, joue, pendant 20 minutes, avec l'architecture en projetant, par exemple, l'intérieur de la nef sur la façade. Puis, durant 30 minutes, les couleurs se réveillent sur l'ensemble du monument.

Pour renouveler cette partie, l'équipe a fait appel à Michel Pastoureau, historien de l'art connu pour ses livres de vulgarisation scientifique relatant la symbolique des couleurs. « Nous avons été très prudents dans la restitution de la polychromie, parce que nous ne savons pas vraiment dater les différentes couches de couleur retrouvées, explique Marc Vidal. Il nous a indiqué que le bleu devait dominer dès le début de la construction de la cathédrale, puisque la Picardie était célèbre, au Moyen Âge, pour le négoce de la "waide" (ou guède), une plante dont les feuilles donnaient un bleu appelé le "bleu d'Amiens", très recherché pour la teinture. » Logique que la ville, à l'époque, ait voulu mettre cette teinte en valeur. La cathédrale aurait même été en partie financée par ce commerce florissant. Des couleurs très vives. « Michel Pastoureau nous a confirmé qu'elles étaient bien ainsi ! » ajoute Marc Vidal. « Nous avons aussi voulu souligner les particularités de ce monument chrétien. Les détails des vitraux, projetés sur la façade, montrent que la cathédrale était tournée avant tout vers Dieu », raconte Jean-Marc Albert, directeur de cabinet du président de la métropole.

ABSTRACTIONS, DRAGONS

On le voit aussi dans la cathédrale Saint-Étienne de Metz avec ses 6000 m² de vitraux. Pour la mettre en valeur, dans le cadre de la seconde édition du festival d'art numérique Constellations, Yann Nguema a conçu sur sa façade principale *Alter Lux Animae*, un *mapping* vidéo inédit. Dans ce spectacle surtout abstrait, on retrouve des éléments du patrimoine mesin. À l'image du Graouilly, un dragon qui aurait semé la terreur dans l'Antiquité. Saint Clément, un des premiers évêques de Metz au III^e siècle, l'aurait terrassé ; sa victoire symbolise le triomphe du christianisme sur les religions païennes. L'animal surgit, impressionnant, sur la façade

Les cathédrales illuminées

Chartres en lumières : 24 sites dans la ville, dont la cathédrale, jusqu'au 13 octobre. www.chartresenlumieres.com

Chroma, à Amiens : projections sur la cathédrale, jusqu'au 17 septembre. www.cathedrale-amiens.fr

Constellations de Metz : trois parcours diurnes et un nocturne jusqu'au 16 septembre. www.constellations-metz.fr

Puy de lumières : huit sites à voir au Puy-en-Velay et à Brives-Charensac, jusqu'au 30 septembre. www.puydelumieres.fr

La Nuit des Chimères, Le Mans : projection sur le chevet de la cathédrale et huit lieux à découvrir de nuit jusqu'à fin août. www.nuitdeschimeres.com

Rouen Cathédrale de lumière : jusqu'au 22 septembre. www.rouentourisme.com

Lux, à Strasbourg : jusqu'au 2 septembre. www.strasbourg.eu

Et dans d'autres villes...



BLANCHOT/PHILIPPE/HEMIS.FR

pendant le spectacle. La célèbre statue de la Vierge à l'enfant apparaît aussi, puis le vitrail de Charlemagne, figure de la gare centrale, qui s'imbrique dans l'édifice.

Au Puy-en-Velay, Gilbert Coudène a aussi imaginé le spectacle *Puy de lumières* sur la cathédrale Notre-Dame autour des légendes et des figures locales. Conçue avec un comité d'une vingtaine de personnes et en étroite collaboration avec l'évêque, Luc Crepy, la projection raconte aussi bien la légende du cerf que celle de la pierre aux fièvres. Ou comment une pauvre veuve, au III^e siècle, atteinte de fièvre, aurait été guérie miraculeusement en allant s'étendre sur un rocher, à l'invitation de la Vierge. Saint Georges, évêque du Velay, décida de construire sur ce promontoire la première église, agrandie par la suite pour les pèlerins.

AU-DELÀ DE L'ENJEU TOURISTIQUE

Et si le Puy-en-Velay a organisé un parcours lumineux dans la cité entre la ville basse et la ville haute, l'enjeu est, entre autres, touristique. La mairie ne s'en cache pas. « Notre patrimoine ne suffisait plus à lui-même. Nous devons aller vers un tourisme de destination et non plus seulement de passage, sur le chemin

de Saint-Jacques de Compostelle », admet Emmanuel Boyer, chargé du développement du territoire à la mairie. Avec un parcours étalé sur huit sites, dont un à Brives-Charensac, cette édition promet d'être aussi

À Chartres, Amiens, Metz, Le Puy... des spectacles son et lumière font revivre les édifices et ressurgir les grandes légendes.

belle que la précédente. « Les rues étaient noires de monde en 2017 », raconte-t-il. Et, au-delà des touristes, les premiers ambassadeurs restent les habitants. « Ils ont fait venir leur famille, ils se sont sentis fiers de vivre ici ! » poursuit Emmanuel Boyer. Même constat pour Gilbert Coudène, qui a adapté son spectacle aux envies locales. « Les jeunes ont investi la place devant le théâtre pour traîner le soir. J'ai voulu là-bas que la projection soit plus disco, adaptée à eux. Et ils aiment bien, ils y viennent souvent ! » Retour à Chartres. Stéphane Messer, qui y habite depuis 1987, est toujours aussi émerveillé par les illuminations : « Je vis en face de la cathédrale. La lumière redessine vraiment la ville ! » En une dizaine d'années, la cité a ainsi réaménagé son espace urbain, surtout ses places avec des lumières permanentes, tout en chassant peu à peu les voitures du centre. Pour que chaque édition de *Chartres en lumière* soit plus belle que la précédente. ♣

FLORENCE DAULY